

TOUTE LA SIDERURGIE

Malgré des accords signés, fin 2001, Arcelor veut fermer la moitié de Cockerill (le chaud) :

- ◆ alors que ce secteur a été modernisé il y a peu (7 milliards de francs) ;
- ◆ alors que toute la filière (cokerie, hauts-fourneaux, aciérie, coulées continues, train à large bande) peut tenir le coup 10 ans
- ◆ alors que les travailleurs ont fait des efforts considérables (plans de restructuration successifs).

C'est un acte de barbarie sociale, économique et industrielle basé sur :

- ◆ L'espoir de profits bien plus importants en Pologne, au Brésil, en Asie ;
- ◆ Une surexploitation des travailleurs et de l'environnement dans ces pays ;
- ◆ Un dédain absolu des travailleurs d'ici, de la population, de la région.

C'est détruire 10.000 emplois :

Au-delà des 2.380 Cockerilliens touchés en direct, il faut compter au moins 7.600 pertes d'emplois indirects ; dans le privé : entreprises de maintenance, de transports, de carrières, de nettoyage... ; dans le secteur public: la SNCB, les finances communales, l'enseignement,

...

C'est aussi condamner l'autre moitié de Cockerill (le froid) :

- ◆ parce qu'il sera beaucoup plus fragile
- ◆ parce que Arcelor conduira une même logique là-bas et cela serait 10.000 autres emplois en l'air !

Nous voulons maintenir une sidérurgie intégrée

- **le chaud et le froid se soutiennent mutuellement**
- **c'est une des grandes chances de la sidérurgie liégeoise**
- **ça reste l'épine dorsale de notre économie**
- **c'est le point de départ essentiel pour construire l'avenir**

TOUT L'EMPLOI

L'activité se dégrade dans tous les coins et Liège voit s'affaiblir son influence.

Continental

- il y a peu, on y avait aussi cassé plusieurs centaines d'emplois.

Banques

- les banquiers quittent Liège et font éclater l'emploi.

Nucléaire

- l'arrêt programmé de celui-ci va déstabiliser notre présence dans le secteur énergétique.

Commerce

- l'activité commerciale connaît des perturbations majeures avec des reprises, des reventes, des abandons.

Secteur public

- il est secoué par les attaques frontales de la libéralisation et est mis à mal dans tous ses départements : postiers, cheminots, agents communaux et des Ministères, personnels du secteur santé, enseignants sont agressés sans cesse.

Electrabel

- une entreprise aussi rentable n'hésite pas à casser toute notre construction sociale.

L'accélération de la mondialisation et des privatisations fait s'éloigner le pouvoir économique : on n'a plus maîtrise sur rien. Et en même temps, se multiplient les exclusions : chômage intensif, montée de la pauvreté et des statuts précaires.

Cela concerne tout le monde : travailleurs, retraités, étudiants, indépendants...

Au-delà d'un plan de sauvetage pour Liège,

il nous faut reconquérir les leviers de décision économique